



HAL
open science

Une occupation du Néolithique final sur le site des “ Vignes de Saint-Blaise I ” à Truyes (Indre-et-Loire)

Jean-Philippe Chimier, Tony Hamon

► **To cite this version:**

Jean-Philippe Chimier, Tony Hamon. Une occupation du Néolithique final sur le site des “ Vignes de Saint-Blaise I ” à Truyes (Indre-et-Loire). Bulletin des amis du Musée de préhistoire du Grand-Pressigny, 2007, 58, pp.65-68. hal-01789281

HAL Id: hal-01789281

<https://hal.science/hal-01789281v1>

Submitted on 25 Sep 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

BULLETIN
DES AMIS
DU MUSÉE
DE PRÉHISTOIRE
DU
GRAND-PRESSIGNY



ANNÉE 2007

NUMÉRO 58

UNE OCCUPATION DU NÉOLITHIQUE FINAL SUR LE SITE DES « VIGNES DE SAINT-BLAISE I » À TRUYES (INDRE-ET-LOIRE)

Jean-Philippe CHIMIER, Tony HAMON

INTRODUCTION

L'aménagement d'un lotissement sur des terrains situés aux lieux-dits « La Tour Carrée » et « Les Vignes de Saint-Blaise » sur la commune de Truyes, a conduit à la réalisation d'un diagnostic archéologique (Chimier *et al.* 2006). Trois sites archéologiques ont été mis au jour, ils n'ont pas fait d'objet de fouille complémentaire. Le site 1, « Les Vignes de Saint-Blaise I », a livré une fosse du Néolithique final et du mobilier « hors structures ».

L'ÉVALUATION ARCHÉOLOGIQUE

La commune de Truyes est localisée dans la partie centrale du département d'Indre-et-Loire, à 17 km au sud-est de Tours. Le territoire communal, situé en Champeigne, est limité au sud par l'Indre (Fig. 1).

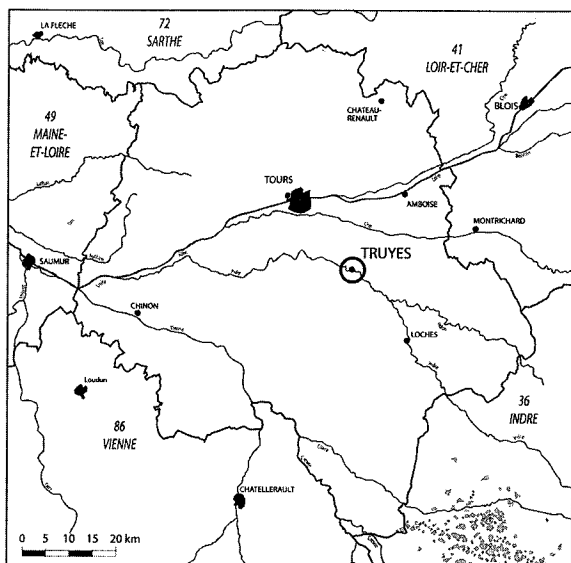


Fig. 1 : localisation de la commune de Truyes.

Les parcelles sondées, d'une surface totale d'environ 15 ha, sont situées sur un large éperon du plateau entre le Cher et l'Indre et surplombent cette dernière.

* Archéologue à INRAP, UMR 6173 CITERES, Laboratoire Archéologie et Territoires. Responsable de l'opération de diagnostic. jean-philippe.chimier@inrap.fr

** Archéologue à l'INRAP, UMR 7041 ArScAn. Etude de la céramique néolithique. Contact : tony.hamon@inrap.fr

Les différentes occupations mises au jour lors de cette évaluation ont été présentées au sein d'une note de synthèse (Chimier, Couvin 2006).

L'intervention a ainsi montré que le territoire étudié et sa périphérie ont été fortement occupés jusqu'à la fin du Moyen-Âge puis aménagés pour la culture de la vigne.

Trois zones de concentration de vestiges archéologiques ont été enregistrées comme sites archéologiques. Le site 1 « Les Vignes de Saint-Blaise I » correspond à la concentration de vestiges de nature et de datation différentes, du Néolithique au Moyen-Âge. Le site 2 « Les Vignes de Saint-Blaise II » est constitué d'une petite occupation de La Tène finale. Le site 3, au lieu-dit « La Tour Carrée », correspond à un établissement agricole principalement occupé au cours du Moyen-Âge (Fig. 2).

LE SITE 1 : « LES VIGNES DE SAINT-BLAISE I »

Géologie et pédologie

La nature du terrain naturel était connue avant l'intervention à travers la carte géologique au 1/50 000 de Bléré (Rasplus, Macaire, Alcaydé 1982), le mémoire de master de P. Papin (Papin 2005, 8-11) et les observations réalisées lors des précédentes opérations archéologiques.

Le substrat

Le substrat géologique est constitué des dépôts du Ludien (e7 – Calcaires lacustres de Touraine) (Rasplus, Macaire, Alcaydé 1982 : 11-12). Ces formations lacustres sont variées : calcaires divers, marnes, meulière, argiles vertes...

Les formations superficielles

Quatre types de formations superficielles peuvent être rencontrés (Rasplus, Macaire, Alcaydé 1982 : 13-17). Les limons des plateaux (LP), dont la datation n'est pas connue dans le secteur, les sables éoliens (N) et le « complexe résiduel à sables grossiers argileux et graviers dominant, parfois colluvionnés » (Rm3-p). Cette dernière formation a été reconnue lors de diverses opérations archéologiques, notamment sur la commune d'Ésvres (Chimier, Frager, Neury 2002).

Les sables éoliens sont constitués de sables limoneux grisâtres à brunâtres contenant quelques graviers siliceux. Il s'agit, pour le secteur, d'alluvions anciennes remaniées par le vent. Ces sables éoliens présents sur le rebord du plateau nord de l'Indre ont été identifiés lors de la fouille du cimetière gaulois et gallo-romain de la « Vaugrignon »

à Esvres (Riquier 2004 : 23) et constituent le terrain naturel affleurant du site 1. La couche peut ici atteindre une puissance d'1,50 m. Les structures, lorsqu'elles étaient lessivées, n'étaient détectables que par la présence de mobilier archéologique.

Présentation du site

Le site 1 est constitué par la zone située dans l'angle nord-est des parcelles diagnostiquées. Il regroupe 24 anomalies a priori isolées mais qui ont été regroupées du fait de leur proximité topographique et de leurs particularités (Fig. 3).

Il s'agit de 20 faits avérés : d'une part, de structures en creux classiques dont un fossé gallo-romain (F8) et d'autre part de deux sépultures qui ne sont pas encore datées (F3 et F4).

La zone a livré un mobilier « hors structure » relativement important. Il s'agit pour l'essentiel de silex taillés issus du sable éolien et de mobilier moderne et contemporain provenant des niveaux supérieurs du décapage.

LES OCCUPATIONS DU NÉOLITHIQUE FINAL

Le mobilier lithique indéterminé

Près d'une vingtaine de pièces lithiques, toutes périodes confondues, ont été mises au jour dans cette zone. Ce sont des outils et des éclats relevant du Paléolithique supérieur jusqu'au Néolithique. Pour la plupart, il s'agit de mobilier résiduel ou issu de la couche sable éolien. Des sondages profonds ont systématiquement été opérés dans cette zone afin de vérifier la présence d'horizons paléolithiques. Ils se sont tous révélés négatifs.

Parmi ces pièces, on signalera une scie à encoche et un fragment de poignard pressignien (fig. 5)

La fosse F104 et le mobilier céramique

Malgré la présence de tessons non tournés en position résiduelle dans d'autres structures ou dans la terre végétale, la fosse F104 est la seule structure attribuable au Néolithique final. Il s'agit d'un creusement de plan ovale, large

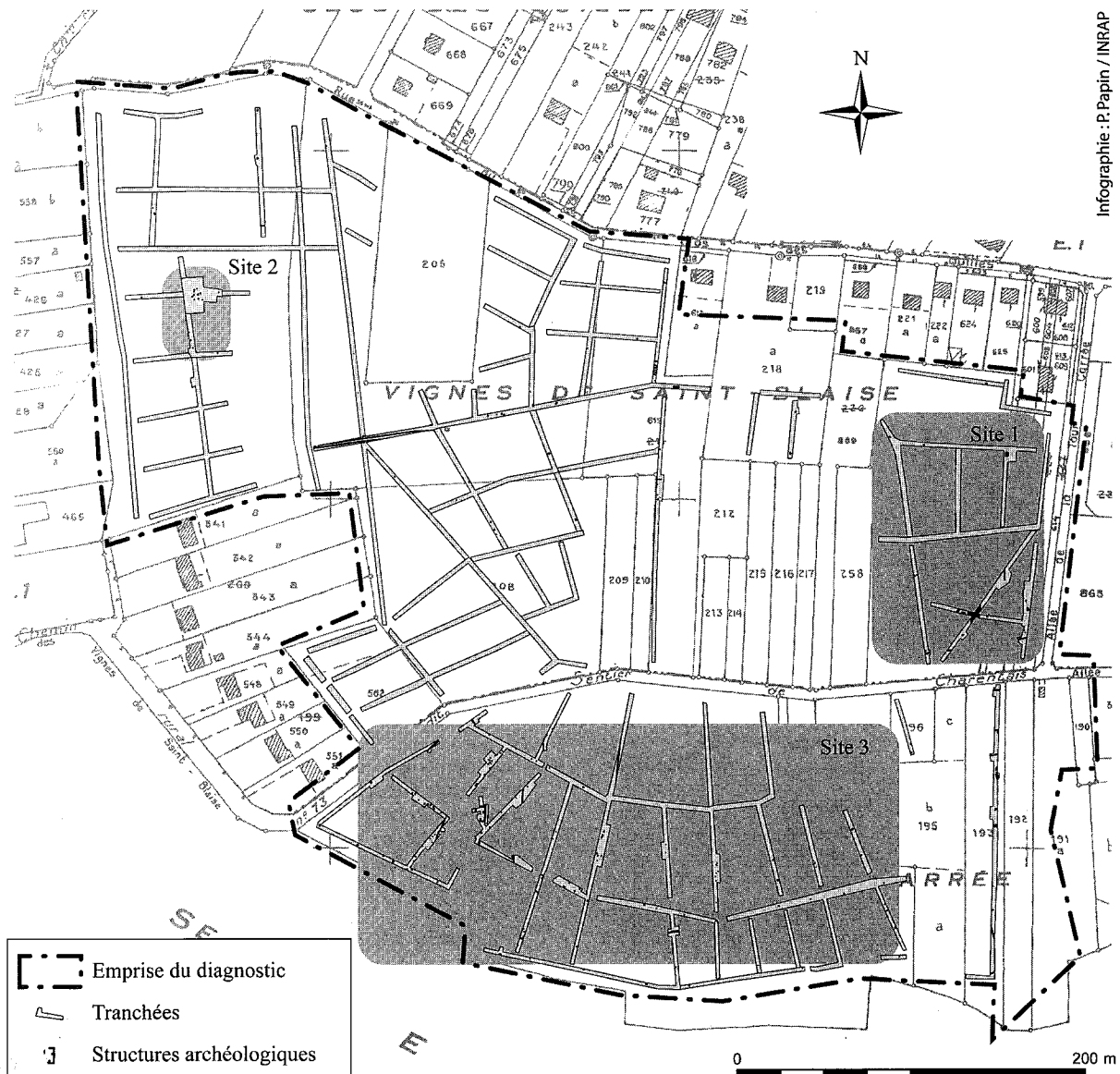


Fig. 2 : localisation des sondages et des sites archéologiques (fond de plan d'après le cadastre actuel).

de 1,70 m et long de 2,60 m. Sa profondeur n'excède pas 40 cm sous le niveau de décapage. Elle est comblée par un sédiment sableux brun foncé homogène.

Elle a livré 110 fragments de céramique, attribués au Néolithique (Fig. 4) (voir tableau).

Très peu de remontages ont été constatés. Les tessons les plus gros mesurent 15 cm², tandis que les plus petits atteignent le centimètre. 7 vases au minimum peuvent en être déduits.

Les pâtes sont sableuses, les surfaces grossièrement égalisées et lissées. Les traces de montage et de jonction entre

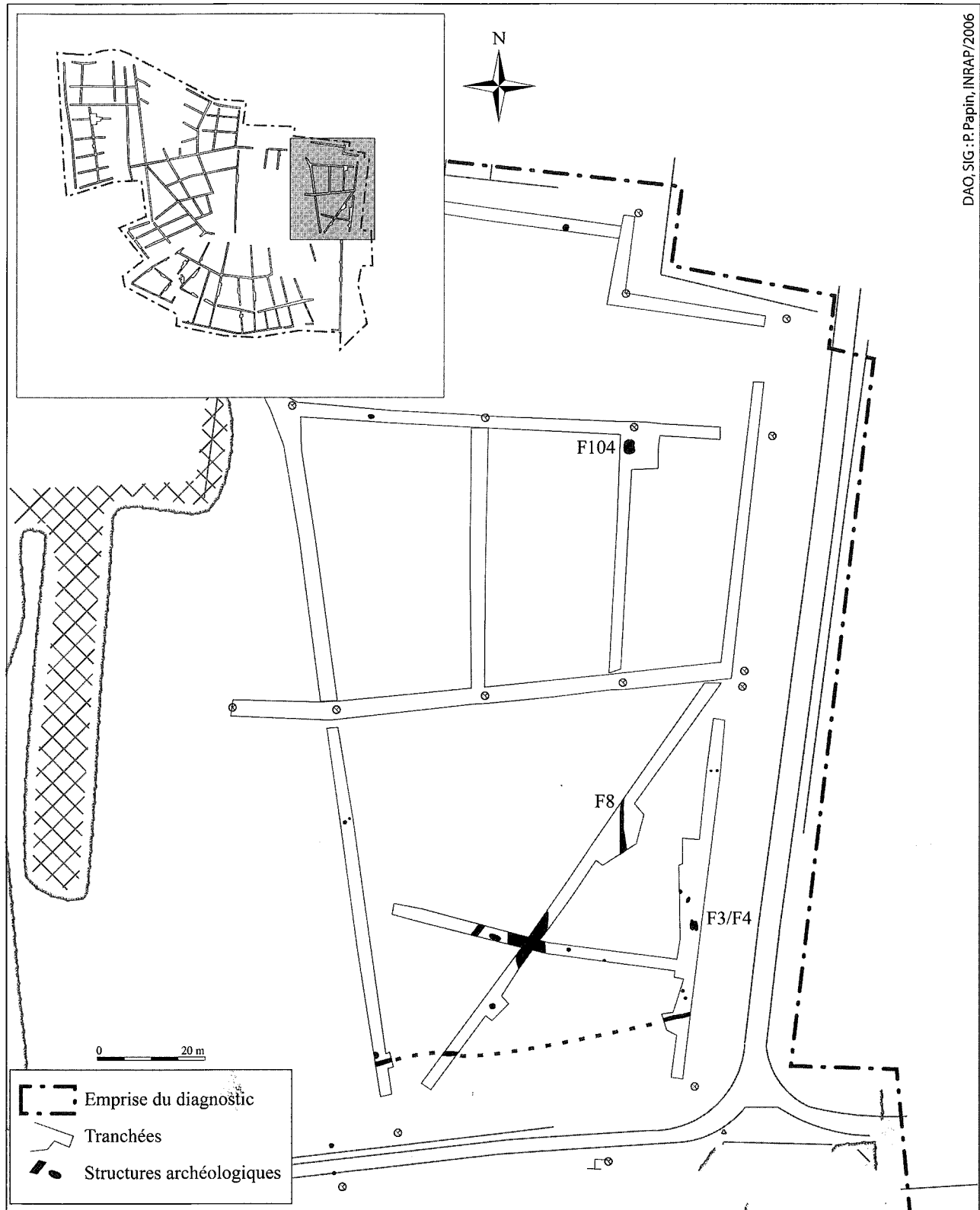


Fig. 3 : Truyes (37), «Les Vignes de Saint Blaise» (site 1), plan général du site.

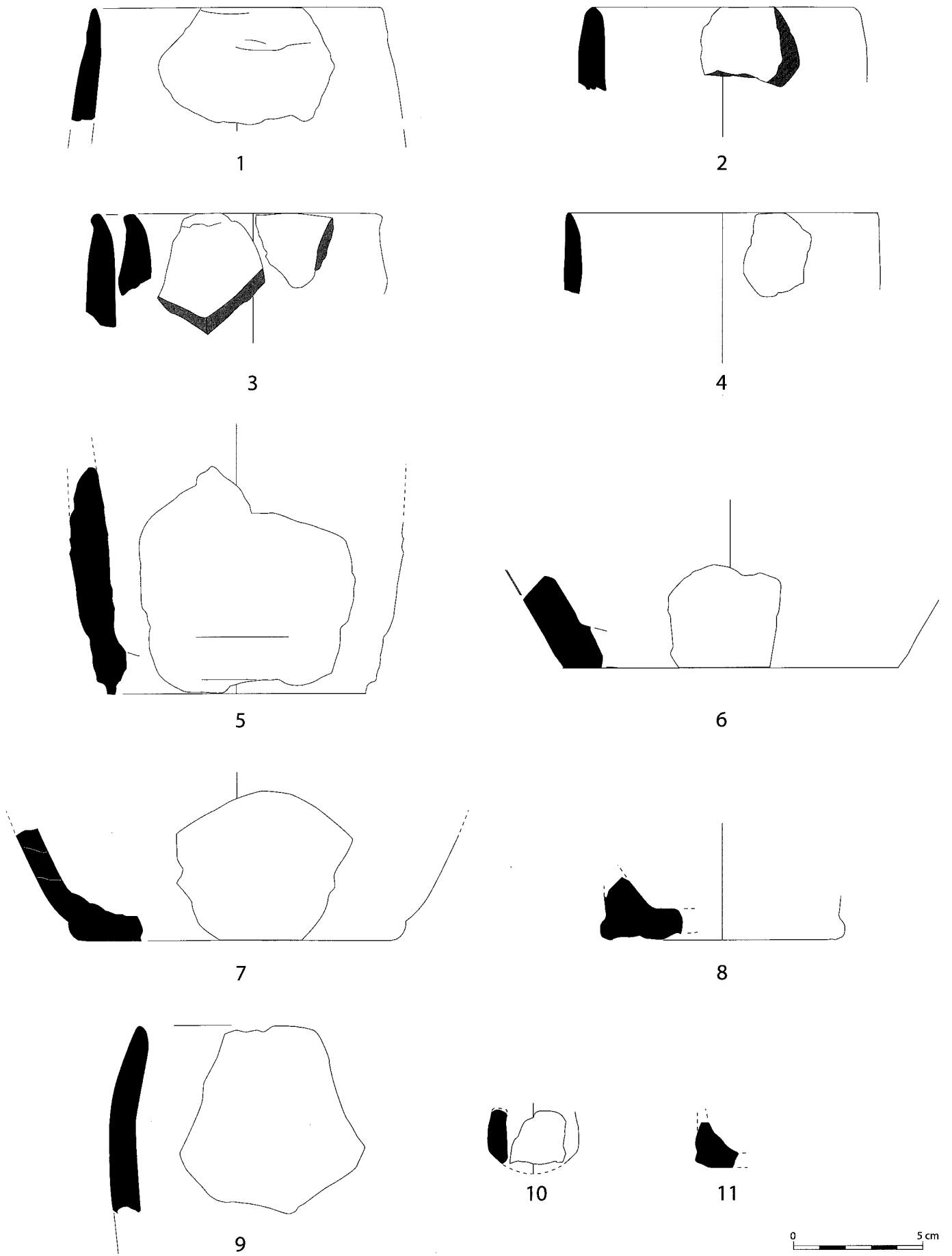


Fig. 4 : Truyes (37), «Les Vignes de Saint Blaise» (site 1), le mobilier céramique (dessin T. Hamon).

les colombins sont, dans certains cas, visibles à l'extérieur comme à l'intérieur.

Aucun vase n'est complet, un seul est restituable. Il s'agit d'un micro-vase à fond rond et bord probablement arrondi (Fig. 4, n° 10) qui semble réalisé dans la motte. La fosse a aussi livré le haut d'un vase légèrement rentrant alors que les autres sont éversés (Fig. 4, n° 9).

Ce petit ensemble, associé au mobilier lithique est clairement daté du Néolithique final. L'apparition des fonds ronds en effet marque la rupture avec les ensembles du Néolithique récent.

Mais, en l'absence d'éléments organiques conservés, aucune datation ¹⁴C ne pourra être réalisée. L'ensemble doit sans doute être recalé entre 2600 et 2400 av. J.-C.

Le mobilier pressignien

Deux outils, un fragment de poignard et une scie à encoche, déterminés par N. Mallet, ont été débités sur les ateliers du Grand-Pressigny (Fig. 5). La scie provient de la fosse F104 alors que le fragment de poignard a été trouvé isolé dans la couche de sable éolien. Ces pièces sont, caractéristiques par leur texture finement granuleuse, leur surface de fracture particulière, les inclusions et petites taches blanches ainsi que les très nombreux quartz détritiques, des silex du Turonien supérieur de la région du Grand-Pressigny (Giot *et al.* 1986). Par leur teinte gris-noir assez foncée pour la scie à encoches tout particulièrement, et brun gris à noirâtre pour le fragment de poignard, ces deux pièces évoquent le silex débité sur les ateliers de la vallée du Brignon, dans la région du Grand-Pressigny dont le célèbre atelier de Larcy.

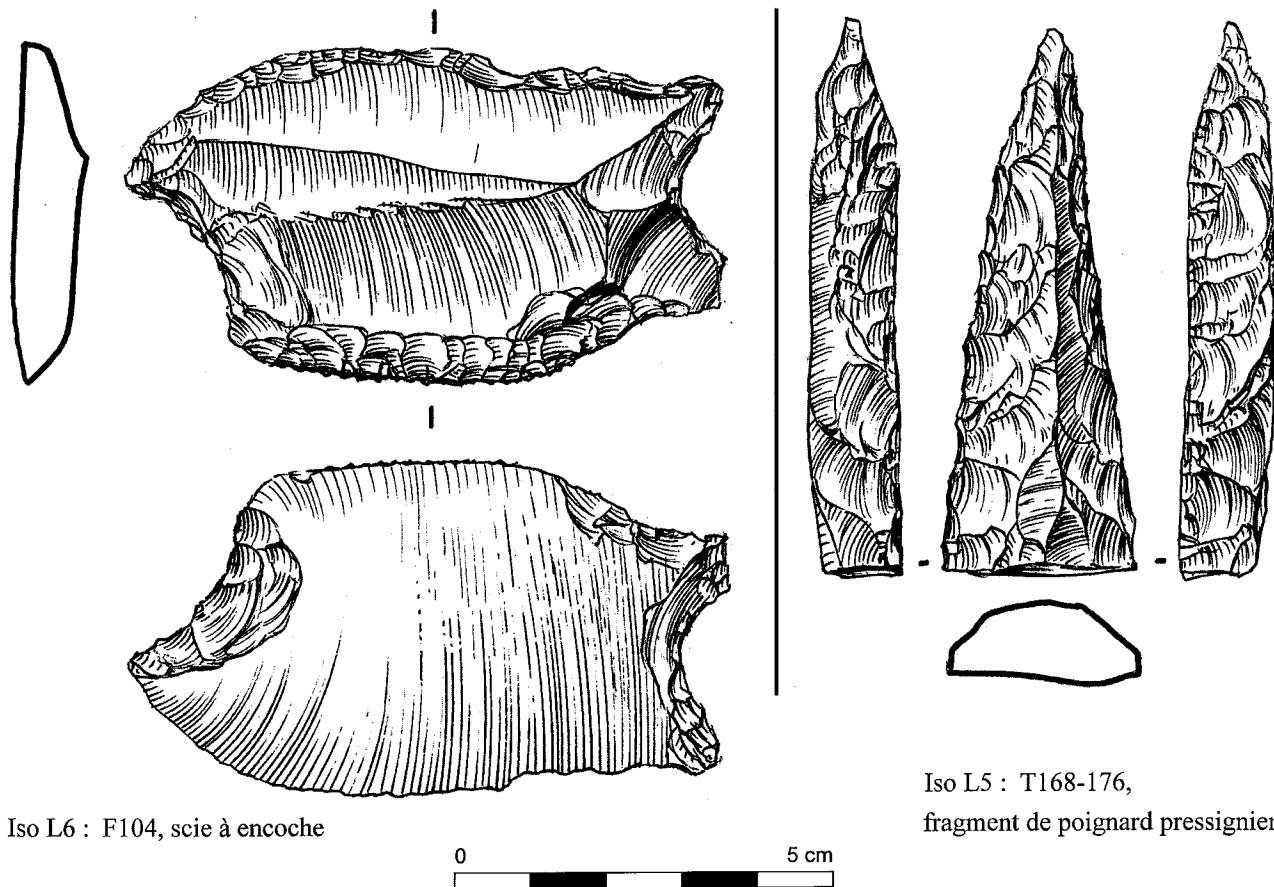
Le fragment de poignard est assez difficile à orienter. Toutefois, avec un léger rebroussé de la lame à son extrémité et compte tenu de son épaisseur, cette pièce paraît être un fragment de soie ou partie emmanchée plutôt que l'extrémité distale de la lame du poignard.

La scie à encoches façonnée sur un éclat laminaire à fort bulbe et talon lisse en partie conservé présente un net lustré d'utilisation sur le revers du bord le plus finement et régulièrement retouché.

SYNTHÈSE ET CONCLUSION

La structure F104 a priori isolée, semble cependant attester une occupation périphérique à la zone étudiée qui pourrait se développer hors de l'emprise évaluée. La présence de silex du Grand-Pressigny témoigne ici d'«exportations proches» des ateliers de taille du Sud de la Touraine.

Nombre d'individus	Type d'individus	Période	Poids en g
6	Fragments fonds plat	Néolithique final	348
6	Fragments de bords	Néolithique final	166
89	Fragments de panse	Néolithique final	1490
1	Fragment fond rond	Néolithique final	44
1	Fragment de micro vase	Néolithique final	4
2	Céramique fine	Néolithique final	16
4	Fragments de panse	Néolithique moyen	38
1	Fragment fond rond	Néolithique moyen	26
Total	110		2132 g



Iso L6 : F104, scie à encoche

Iso L5 : T168-176, fragment de poignard pressignien

Fig. 5 : Truyes (37), «Les Vignes de Saint Blaise» (site 1), le mobilier pressignien (dessin A. Villes).

BIBLIOGRAPHIE

- CHIMIER J.-Ph., COUVIN F. 2006 – « Les Vignes de Saint-Blaise » et « La Tour Carrée » à Truyes (Indre-et-Loire), rapport préliminaire d'évaluation archéologique, *Bull. de la Soc. Archéol. de Touraine*, 52.
- CHIMIER J.-Ph., FRAGER I., NEURY P. 2002 – *Commune d'Esvres-sur-Indre (Indre-et-Loire), Aménagement du carrefour RN 143-RD85*, rapport d'évaluation archéologique, Tours, INRAP, SRA Centre, consultable à la DRAC du Centre.
- CHIMIER J.-Ph., BOUILLON J., COUVIN F., HAMON T., MALLET N., PAPIN P. et TREBUCHET E. 2006 – *Truyes (Indre-et-Loire), « Les Vignes de Saint-Blaise », « La Tour Carrée », rapport de diagnostic archéologique*, Tours, INRAP, SRA Centre, document consultable à la DRAC du Centre.
- GIOT D., MALLET N., MILLET D. 1986 – Les silex de la région du Grand-Pressigny (Indre et Loire). Recherche géologique et analyse pétrographique. *Revue Archéologique du Centre de la France*, t. 23, vol. 1.
- PAPIN P. 2005 – *Etude diachronique de l'occupation du sol à l'échelle micro-régionale : topographie historique de la région d'Athée-sur-Cher (37) des origines à la période sub-contemporaine*, mémoire de master « Sciences de l'homme et de la société – Spécialité archéologie Villes et Territoires », Université F. Rabelais, Tours.
- RASPLUS L., MACAIRE J.-J., ALCAYDE G. 1982 – *Entre Indre et Cher, Carte géologique de la France à 1/50000*, Bléré, 1923, BRGM, Orléans.
- RIQUIER S. 2004 – La nécropole gauloise de « Vaugrignon » à Esvres-sur-Indre (Indre-et-Loire), *Revue Archéologique du Centre de la France*, 43 : 21-113.